

[www.champagnat.org](http://www.champagnat.org)

Mises à jour

**16/12/2010** : Message de Noël 2010 du Fr. Supérieur général

**15/12/2010** : Frères défunts : Carlos Villalobos Padilla (México Central) ; Benjamín Simón Gómez López (México Occidental)

**15/12/2010** : Fr. Teófilo Minga membre du Comité Exécutif du SEDOS

**14/12/2010** : Nouveau lien : Promoción 1975 del Colegio San José (Pérou)

**14/12/2010** : Les élections de CONANDA réaffirment la crédibilité du travail du Brésil mariste

**13/12/2010** : Frères défunts : Felipe Fuente Castilla (Compostela) ; Lamberto Gioia (Méditerranée)

**13/12/2010** : Première profession à Matola, Mozambique

**10/12/2010** : Marie, Épouse du Verbe

**09/12/2010** : Reportage photographique : Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage

**09/12/2010** : La vie consacrée à laquelle je crois : un avenir pour l'Europe

**07/12/2010** : MChFM de la Province de Rio Grande do Sul

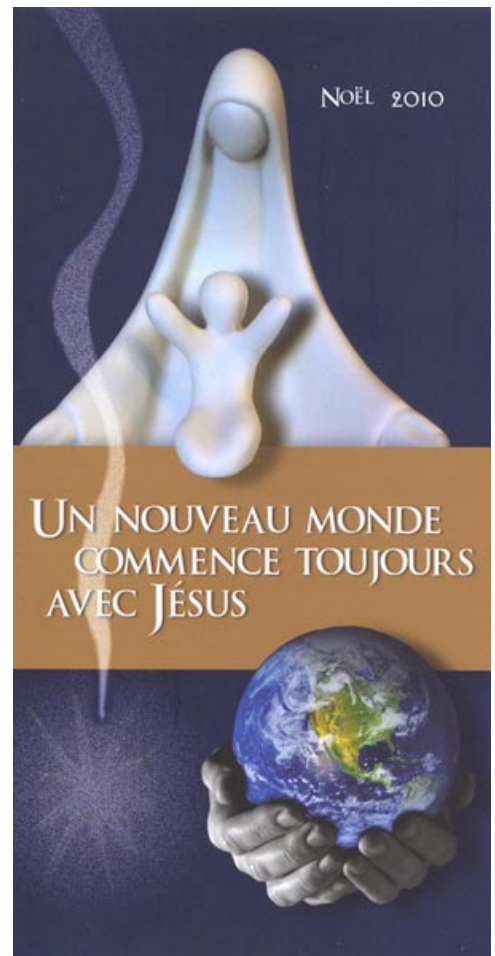
**06/12/2010** : Nigeria a lancé un programme annuel pour les soins et l'éducation de l'enfant

## Pour qui sonne le glas ?

Message de Noël 2010 du Fr. Supérieur général

En ces jours où nous fêtons la naissance de Jésus, il est bon, me semble-t-il, de se demander quel est le sens de cette fête. Saint Athanase d'Alexandrie, un Père de l'Église orientale du IV<sup>e</sup> siècle, vient à notre secours. Il affirmait avec audace que « le Verbe de Dieu s'est fait homme pour que nous devenions Dieu. » Saint Athanase nous transmet une vision chrétienne de Dieu, mais aussi une manière particulière de voir la personne humaine. Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Quelle sublime dignité, celle de la personne humaine, appelée à une si haute vocation ! Nous nous reconnaissons pèlerins vers Dieu, aux cotés de tous les hommes et les femmes de la planète. Nous nous sentons frères et sœurs qui partageons non seulement notre humanité commune mais aussi notre avenir.

Mais lorsque nous méditons sur la merveilleuse dignité de la personne humaine, nous sommes aussitôt interpellés par la réalité de nos sociétés. Il s'avère difficile de parler de dignité lorsque 1.400 millions de personnes doivent vivre avec moins d'un dollar par jour. Ou lorsque les droits sont continuellement bafoués. Ou lorsque la violence, avec sa spirale de haine, entraîne des innocents... Comme croyants en Jésus-Christ, nous nous sentons non seulement interpellés, mais engagés face à la douleur des autres. Ainsi le rappelait John Donne, un poète anglais de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle : « Aucun homme n'est une île ; la mort de tout homme me diminue, parce que j'appartiens au genre humain ; aussi n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas : c'est pour toi qu'il sonne. »



Le message de Noël c'est qu'il y a lieu d'espérer, malgré tant de signes opposés. Les données dont nous disposons sur la réalité sociale nous écrasent, mais un regard plus profond nous ouvre à l'espérance. Partout on voit pointer des signes de fraternité universelle : des personnes concrètes qui s'engagent, tant de fois dans l'anonymat, pour faire en sorte que d'autres personnes puissent non seulement reconnaître leur dignité comme fils et filles de Dieu, mais en jouir.

### NOUVELLES MARISTES

N.º 133 - Année III - 16 décembre 2010

Directeur :  
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :  
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :  
Piazzale Marcellino Champagnat, 2  
C.P. 10250 - 00144 ROMA  
Tél. : (39) 06 54 51 71  
Courriel: publica@fms.it  
Web: www.champagnat.org

Édition :  
Institut des Frères Maristes  
Maison Générale - Rome

Même au milieu des situations les plus dures et les plus terribles, il y a de la place pour l'espérance. Etty Hillesum, jeune fille hollandaise de religion juive, écrivait dans son journal, une année avant d'être déportée dans un camp de la mort où elle fut exécutée : « Ce sont des temps d'effroi, mon Dieu. Cette nuit pour la première fois, je suis restée éveillée dans le noir, les yeux brûlants, des images de souffrance humaine défilant sans arrêt devant moi. Je vais te promettre une chose mon, Dieu, oh, une broutille : je me garderai de suspendre au jour présent, comme autant de poids, les angoisses que m'inspire l'avenir... Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider - et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes. »

Le témoignage d'Etty nous rappelle les milliers de personnes qui, sur les cinq continents, ont décidé « d'aider Dieu », conscients que c'est pour eux que sonne le glas. Je sais que de nombreux Maristes de Champagnat en font autant jour après jour, remplis d'es-



pérance et de joie. J'ai eu l'occasion de le vérifier il y a quelques mois, lors de mon séjour en Haïti, où l'on est en train de lutter contre toutes les adversités afin d'ouvrir un avenir meilleur aux enfants et aux jeunes de ce pays merveilleux. Ou encore à Ciudad Juárez, une ville mexicaine sur la frontière avec les États-Unis, considérée l'une des villes les plus violentes au monde : nos frères et sœurs ne se contentent pas d'accomplir un magnifique travail éducatif, ils essaient également d'établir des ponts de réconciliation entre les

groupes rivaux. Ce ne sont que deux exemples parmi beaucoup d'autres que je pourrais citer.

Merci, Maristes de Champagnat, pour votre engagement inébranlable en faveur de la dignité de la personne humaine.

Il y a un peu plus d'une année, les membres du XXI<sup>e</sup> Chapitre général nous invitaient à partir en hâte, avec Marie, vers une terre nouvelle. Et, sous forme de prière, ils disaient : « ton ouverture, ta foi et ta liberté sont une invitation pour que nos cœurs aussi s'ouvrent à leur tour à l'Esprit que ton fils Jésus nous donne. » Continuerons-nous à nous laisser interpeller par Marie de la visitation au long de la prochaine année 2011 ? Serons-nous capables d'avancer sans peur vers des terres nouvelles ?

Par la réponse de nos vies, nous « aiderons Dieu » à prendre chair et à construire le Royaume. Et nous contribuerons à ce que Noël ne se limite pas à un seul jour et qu'il soit réellement joyeux.

Joyeux Noël !



# La communion de l'Épouse avec l'Époux

## Marie, Épouse du Verbe

La deuxième icône décrite par von Balthasar est une icône de communion. Nous avons vu que la première se centre sur Marie, servante du Seigneur. Une autre des images bibliques utilisées par von Balthasar, telle une nouvelle icône présentée à la contemplation de nos yeux, est celle de l'« épouse ». Par cette image il veut expliquer la communion qui existe entre

Cet écrit forme une unité avec les articles publiés les 20, 31 mai, 20 juin, 17 et 26 novembre 2010.

le Christ, Marie et l'Église. L'Église est un mystère de communion et Marie en est le prototype. La parfaite union de l'épouse avec l'époux est l'expression du grand mystère de communion de Dieu avec l'être humain qui se réa-

lise dans l'Église. Une image qui ne se comprend qu'à partir de l'Esprit Saint, puisque Marie est à la fois, bien qu'avec un sens différent, mère et épouse du Christ, et l'Église, à son tour, est aussi mère et épouse du Christ.

## Rôle maternel et conjugal de Marie

D'un point de vue biblique, la signification fondamentale du mystère de Marie se trouve dans sa fonction maternelle : elle est la mère de Jésus et la mère des disciples ; mais dans son rapport au Christ s'y ajoute un autre aspect, celui de son rôle « conjugal » : elle, « la Femme », la « Fille de Sion » est l'Épouse du Christ. Comment Marie peut-elle être à la fois mère et Épouse de Jésus ? Évidemment cela n'est possible que sur deux plans différents. Comme personne individuelle elle est la mère de Jésus ; mais en vertu de la place qu'elle occupe par rapport à la mission de Jésus et à sa collaboration à l'œuvre du salut, Marie est aussi Épouse.

Le « grand mystère » de la Lettre aux Ephésiens s'y exprime en même temps : l'Épouse unie à son Époux, unie parce qu'elle vit de sa vie ; unie parce qu'elle participe à sa triple mission (tria muneris Christi) ; unie de manière à répondre par un « don désintéressé » de soi au don ineffable de l'amour de l'Époux, le Rédempteur du monde<sup>1</sup>.

## Rôle maternel et conjugal de l'Église

Ce que nous venons de dire de Marie peut s'appliquer analogiquement à l'Église, qui est elle aussi Mère et Épouse. L'aspect maternel de l'Église maintient un parallélisme parfait avec tout ce qu'une mère fait pour son fils : le concevoir, l'enfanter, l'éduquer, le faire grandir, l'aider à s'affirmer et à mûrir dans le cercle familial ; tout cela s'applique à l'Église et à Marie.

De nombreux textes de la tradition parlent du rôle maternel de l'Église. Pourquoi ? Parce que c'est à elle que nous devons d'être nés à la vie surnaturelle. C'est notre mère, l'Église, qui nous fait découvrir le Christ. C'est notre mère, l'Église, qui nous a engendrés comme chrétiens. C'est notre mère, l'Église, qui nous a instruits dans la foi. Grâce à l'Église, notre mère, nous devenons fils de Dieu.

L'Église, considérée à partir de la perspective de la sainteté et des charismes,



aide aussi à comprendre la portée du « principe marial » qui met en rapport l'Église en tant qu'Épouse avec le Christ. Dans l'Église « la sainteté s'apprécie en fonction du 'grand mystère' dans lequel l'Épouse répond par le don de l'amour au don de l'Époux<sup>2</sup>. »

Le principe conjugal marial se met en œuvre dans l'Église à travers la communion des saints. C'est-à-dire que la communion des saints est la manifestation de l'amour de l'Épouse qui se fait vie. Von Balthasar explique cela à partir de l'analogie de l'union conjugale entre l'homme et la femme, union qui engendre un enfant. L'enfant est le fruit « objectif » des parents, et la mesure de l'amour réciproque est le fruit « subjectif ». Nous, en tant qu'« épouse », nous sommes appelés à vivre une vie dans l'Esprit en participant de la sainteté « subjective » de l'amour réciproque dans la vie intime de Dieu.

L'Esprit Saint est présent dans l'Église, tant dans l'institution que dans les dons et les charismes. Le principe marial de l'Église est sa sainteté « subjective », celle de la liberté existentielle dans l'Esprit, en suivant l'inspiration

des charismes « d'en haut ». Les normes et l'organisation de l'Église, le fruit « objectif » de l'union conjugale, sont destinées à la sainteté de l'Église et doivent servir à notre formation afin que nos projets personnels s'ouvrent à la dimension de l'amour trinitaire. Tout cela naît de l'amour et nous invite à l'amour. L'Esprit n'est pas que « norme », il est aussi liberté. Le « oui » de Marie, pur et libre, réponse vivante, résonne dans tout le corps mystique comme accueil vivant de l'Esprit, réponse au Christ et immersion dans le sein du Père. Ayant été façonnés en Christ à travers les éléments de la « sainteté objective », ce que Dieu veut, c'est notre sanctification en termes de sainteté existentielle.

« Les grands mystiques et charismatiques, d'une manière spéciale les fondateurs de nouveaux ordres ou familles religieuses, ou encore les personnes ayant eu de profondes intuitions nous montrent le profil charismatique marial de l'Église<sup>3</sup>. » Avec leur exemple ils témoignent de la liberté des formes ecclésiales de vie. Cette liberté est issue des inspirations et des missions reçues à cause de l'effusion de l'Esprit Saint.

1. Jean-Paul II, *Mulieris dignitatem* n. 27

2. Jean-Paul II, *Mulieris dignitatem* n. 27

3. *Teológica*, II, 314-316.

La sainteté vécue jour après jour dans l'Église trouve son modèle en Marie.

« Le Concile Vatican II, en confirmant l'enseignement de toute la tradition, a rappelé que, dans la hiérarchie de la sainteté, c'est justement « la femme », Marie de Nazareth, qui est « figure » de l'Église. Elle nous « précède » tous sur la voie de la sainteté ; en sa personne « l'Église atteint déjà à la perfection qui la fait sans tache ni ride (cf. Ép 5, 27)<sup>4</sup>. »

Les charismes, inspirations et intuitions associés au principe marial sont répandus par l'Esprit aussi dans le domaine non ministériel de l'Église, grâce au don de la sainteté.

« La hiérarchie, à laquelle revient d'une manière spéciale le discernement des esprits, doit être consciente à tout moment que les nouvelles initiatives voulues et guidées par l'Esprit dans l'Église partent rarement d'elle-même : elles fleurissent plutôt dans les rangs des croyants non ministériels...



Le charisme des grands papes et évêques s'étend à la revitalisation de l'Église ou des diocèses dans leur ensemble... fonder

des « familles » spéciales n'est pas, dans la majorité des cas, leur affaire ; mais des exemples notoires montrent une fois de plus jusqu'à quel point des communautés florissantes dans l'Esprit peuvent être placées par eux (les papes et les évêques) au service de la grande tâche de l'Église entière, du salut et de la mission<sup>5</sup>. »

Le principe marial et le principe pétrien sont impliqués l'un et l'autre dans notre éducation à l'amour. L'institution est un instrument pédagogique qui forme en nous une « âme ecclésiale » se transformant en participation à la sagesse de Marie, siège de la Sagesse :

« La sainteté parfaite est, à la fois, sagesse ; c'est Marie, et non Pierre, qui est invoquée comme « trône de la sagesse »<sup>6</sup>.

AMEstaún

4. Jean-Paul II, Mulieris dignitatem n. 27
5. Teológica, II, 316.
6. Théodramatique, II, 330.



## Conseil National des Droits de l'Enfant et de l'Adolescent

### Brésil



Les élections au Conseil National des Droits de l'Enfant et de l'Adolescent (CONANDA) pour la période 2011-2012 ont eu lieu le 26 novembre dernier dans l'auditoire du Bureau des Droits de la Personne de la Présidence de la République. Parmi les 38 institutions non gouvernementales agréées, 32 se sont portées candidates. L'Union Brésilienne de l'Éducation et l'Enseignement (UBEE) a été élue pour la deuxième fois consécutive au sein de la CONANDA, ayant reçu 26 voix sur 38. Ce bon résultat certifie le sérieux et l'engagement du travail des Maristes envers la Défense des Droits

de l'Enfant et de l'Adolescent..

« Les élections du CONANDA représentent une démarche légitime dans le contrôle social de la politique envers l'Enfant et l'Adolescent. Le résultat obtenu reconnaît l'engagement social de l'UBEE et de tous les organismes impliqués dans la défense des Droits des Enfants et des Adolescents, ce qui suppose un effort intense pour aller de l'avant dans l'implantation de politiques publiques effectives à l'égard des enfants et des jeunes. »

Jimena Grignani – Assesseur du Secteur de l'« Assistência Social » (travail social) de la Province mariste Brasil Centro-Sul

